**Zeitschrift:** Générations : aînés
**Herausgeber:** Société coopérative générations
**Band:** 28 (1998)
**Heft:** 10

**Rubrik:** Trait d'union : comment décourager les vandales?

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 03.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Comment décourager les vandales?

*A la sortie des collèges, des jeunes de 12 à 16 ans, se massent en groupes se bousculent, s'agitent, mettent les pieds sur les sièges des bus, fument, bref c'est un tohu-bohu complet. Que faire quand ce juvénile tumulte se produit?*

Il faut essayer de comprendre les ados

Photo Y. D.

C'est arrivé un jour, alors que vous empruntiez le bus; vous vous êtes aperçu que les sièges du fond étaient lacérés, les parois du véhicule maculées de vilains graffitis, le distributeur de tickets obturé par du chewing-gum... Les Transports Publics Genevois (TPG) vous le diront: «Chaque rentrée scolaire présente un impressionnant retour de déprédations. Les auteurs principaux de ces actes de vandalisme commis «à la faveur d'ambiances propices», sont des adolescents.»

Pour décourager les jeunes vandales, des moyens techniques efficaces ont été mis en place. Les parois ont été recouvertes d'une fine couche protectrice anti barbouillage et les bus ont été dotés de sièges antilacération. Adéquates au plan technique, ces solutions demeurent pourtant imparfaites. La réponse correcte reste l'éducation. Un individu bien élevé, fut-il un gamin, n'éventre pas les sièges...

Autre scénario désagréable: vous et les passagers voisins êtes en butte au chahut et à la désinvolture de jeunes ados en groupe. Il n'est pas rare non plus que vous assistiez, en témoins impuissants, à des scènes pénibles qui se déroulent entre eux, telles des agressions verbales et physiques. C'est un spectacle navrant, voire choquant, et vous vous sentez parfois en danger, c'est naturel.

## La bonne tactique

Pour certains de ces jeunes, eux-mêmes victimes d'agressions sauvages commises par des délinquants venus de quartiers difficiles qui les rackettent, les menacent, les font chanter au sein de l'école, saccager ce qui les entoure est peut-être un moyen de canaliser la révolte qui sommeille en eux. Elle constitue sans doute une parade pour se prouver concrètement qu'ils sont à même de lutter contre la violence.

L'une des meilleures solutions pour endiguer le mal consiste à résister à la provocation en adoptant une attitude de «non violence». Autre mesure pour améliorer les chances qui conduisent à la non-agressivité: essayer de comprendre la légitimité de ces manifestations d'impertinence. Comprendre qu'aujourd'hui ces jeunes vivent dans l'enfermement pour échapper aux contraintes d'études qui ne mènent qu'au chômage ou pour fuir un milieu familial défavorisé, bref, dans tous les cas, pour chasser l'ennui et la peur.

Méditer chez soi aux conséquences qu'entraînent l'inégalité sociale va dans un sens de meilleure communication avec les jeunes. Certes la jeunesse n'excuse pas son insolence, mais accordez-lui que si elle vivait une vie facile, sans doute aurait-elle un meilleur comportement. La bonne tactique à adopter: éviter à tout prix de fréquenter les transports publics aux heures d'affluence ou pis, aux heures où les jeunes ados sortent en masse des écoles, cycles d'orientation et collèges.

*C. L.*

## Mieux comprendre

**Culture hip-hop.** – Mode créée par les jeunes dont, la publicité et la presse se sont emparés pour faire de l'argent. En gros, il s'agit d'un phénomène lié à la culture rock qui, elle-même, refuse toute autorité venant des aînés et affirme la volonté hédoniste propre à leur génération. Il s'agit d'acquérir beaucoup de biens de consommation: ordinateurs, planches à voile, surf, etc. Sinon, c'est la révolte!

**La crise d'adolescence.** – L'adolescence, depuis toujours, s'achève après avoir subi une crise douloureuse qui la mène vers un état de maturité. La période qui suit l'adolescence véhicule beaucoup de ces résidus de lutte contre l'entourage et les conflits non résolus font réagir l'ado, parfois de façon infantile, parfois de façon agressive, ce qui en soi n'est pas négatif.